

Portrait : l'homme du lac : Louis Berger octogénaire actif

Autor(en): **Hug, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829777>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'homme du lac Louis Berger octogénaire actif

Portrait



Ancien garde-pêche à Collonge-Bellerive, près de Genève, Louis Berger est un véritable homme du lac. A 83 ans, il pêche encore tous les jours et se voue également au bricolage. Sa famille s'est installée à Collonge-Bellerive en 1788: ce n'est pas nouveau! Membre fondateur de la fanfare de Collonge-Bellerive en 1925, il a dirigé le chœur de la paroisse pendant vingt ans. Il a aussi été pompier, et il est fier de dire: «La retraite des pompiers m'a permis d'acheter des outils pour bricoler et je possède aujourd'hui le rêve de ma vie: un tour! Bien sûr, j'ai beaucoup de désordre, mais il ne m'empêche pas de bien vivre... et puis le désordre aide à conserver la mémoire!»

L'homme du lac, Louis Berger, les rames sont pour lui un ustensile quotidien.

Dans la famille, on est pêcheur de père en fils. «Mon arrière-grand-père s'est installé ici en 1788! J'ai entendu mon père parler régulièrement le patois savoyard...



Le bateau est amarré au large afin de prévenir les actes de vandalisme...

La flore du lac a complètement changé à la suite de la grave pollution. En fait, ce n'est pas vraiment nocif pour les poissons, mais bien plutôt pour les oeufs.

Louis Berger pêcheur, certes, mais aussi féru de navigation à voile. Avec 35 bols d'Or à son actif et cinquante ans de régates. Le bateau qu'il utilise encore maintenant pour la pêche a été construit en 1925 dans les ateliers Ramseier à Versoix. Dans la famille, on est pêcheur de père en fils. «Mon arrière-grand-père s'est installé ici en 1788! J'ai entendu mon père parler régulièrement le patois savoyard... j'ai même encore ici son livre de comptes: il date de 1783!» Aujourd'hui, Louis Berger

et son épouse ont cinq filles, qui leur ont donné huit petits-enfants. L'un d'eux est marin à Brest. Son arrière-grand-père voguait beaucoup: «C'était l'un des bateliers qui a amené les Suisses au Port-Noir.» Mais il tient beaucoup à préciser que Collonge n'est pas genevois, mais bien sarde.

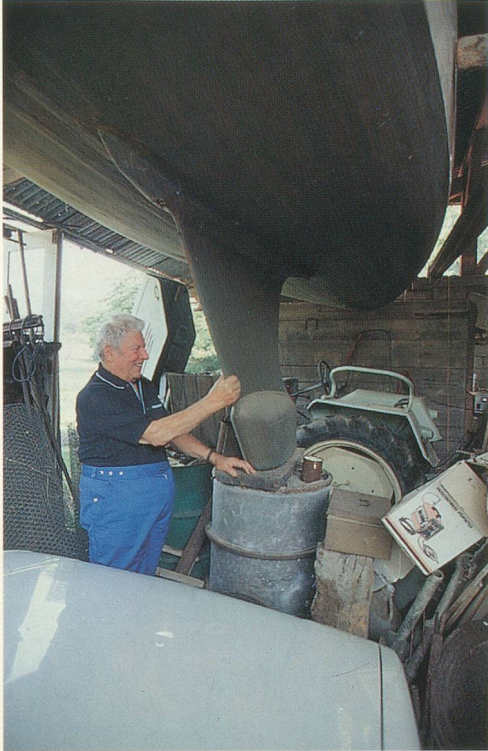
La pisciculture

Dans les années 50, Louis Berger s'est occupé de repeupler le Léman avec des alevins. Pour ce faire, il a travaillé à la pisciculture de Nyon, qu'il gagnait chaque matin par les eaux du lac. Il se souvient: «En 1956, nous avions les berges gelées, la glace nous occasionnait des difficultés pour accoster... et il faisait un froid sibérien. C'était l'époque où nous avions tellement d'alevins que nous en revendions aux Français!» C'était aussi, pour ce passionné des eaux du Léman, de mieux connaître encore les rythmes de reproduction, une chose qu'il a suivie d'année en année, et qui lui permet aujourd'hui de fort bien savoir de quoi il parle en la matière...

4 h 15, le matin...

Chaque matin, il est 4 h 15 quand Louis Berger monte dans son bateau. «A la pêche, il faut partir très tôt.» Il pêche, bien sûr, mais aussi il observe: «C'est curieux, les milans et les martinets sont déjà partis la semaine dernière... il y a, de ce côté-là une évolution formidable. Ainsi, par exemple, nous avons de plus en plus de cormorans: ils ne se gênent pas de venir prendre le poisson... et les hérons, qui deviennent, eux aussi, de plus en plus nombreux.» Et où en est la flore du lac? «Elle a complètement changé à la suite de la grave pollution. En fait, ce n'est pas vraiment nocif pour les poissons, mais bien plutôt pour les oeufs.»

La situation aujourd'hui? «L'amélioration est très nette, tout se stabilise. Le poisson, quant à lui, vient plus facilement dans l'eau froide qu'auparavant.» Le reste de la journée? «On rapporte le poisson entre 7 heures et 9 heures pour le remettre aux marchands. Il y a ensuite l'entretien des filets.



Des bateaux, il en a réparé des quantités. Ici, dans son atelier.

Après le repas, quand il fait chaud, je fais la sieste et, à partir de 16 heures, je regarde le ciel et les oiseaux.» Observant les oiseaux, il a découvert que les cygnes souffraient d'une nette consanguinité, ce qui a eu pour effet de constater une certaine atrophie des ailes.

Son bateau, c'est son monde: «C'est un peu ma seconde maison», précise-t-il. Plus on passe de temps avec Louis Berger, plus on lui découvre de nouvelles faces: «J'ai été vigneron toute ma vie!» En fait, il possède encore une vigne au Coteau de Saint-Maurice, qu'il a toujours entretenue. Il nous parle aussi de ses soucis concernant le niveau du lac et le nouveau barrage du Seujet: «Le bassin lémanique est une cuvette très mal ventilée. Les améliorations auront certainement une influence, mais il faudra attendre 76 ans!» Et le poisson, personne ne le connaît mieux que lui. Pendant vingt ans, dans sa jeunesse, il accompagnait sa mère au marché de Plainpalais pour vendre du poisson. Combien de temps pêchera-t-il encore? Difficile à dire: «Tant



Devant la maison de Collonge-Bellerive: avec son épouse et la chatte Fifille.

que je le pourrai. Et j'ai pourtant deux prothèses aux genoux mais je ne m'en ressens pas. Et pour garder la forme, je fais du vélotraîner.»

A part cela, notre valeureux pêcheur répare et aménage des bateaux. Son atelier regorge de surprises.

Tout sur le lac

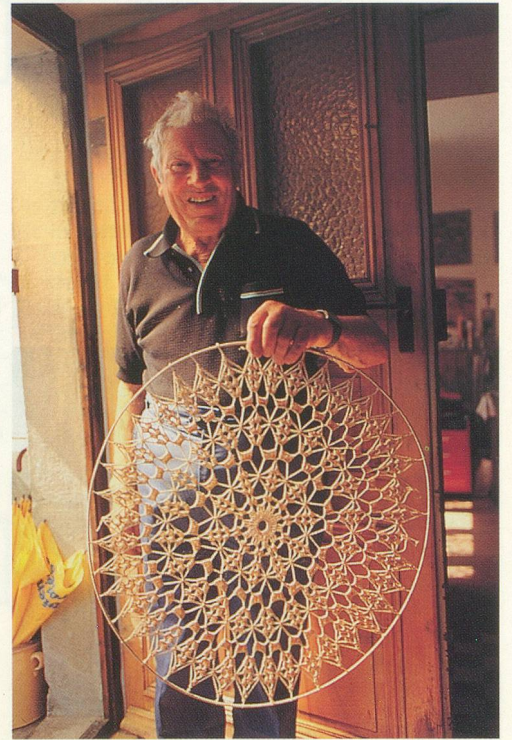
Lorsque l'on connaît Louis Berger, on ne s'étonne pas de savoir que le constructeur de bateaux Maillerat, de Rolle, s'est adressé à lui pour avoir des informations sur un ancien bateau du lac, ou même le Musée du Léman de Nyon, qui n'hésite pas à faire appel à lui pour découvrir ou contrôler des informations relatives à la vie du lac. Comme il aime à le souligner, l'histoire du lac ne s'est jamais arrêtée et ne s'arrêtera jamais. Chaque année, de nouveaux éléments interviennent, que ce soit au niveau de la faune ou tout simplement des conditions climatiques de notre région.

Pendant vingt ans, dans sa jeunesse, il accompagnait sa mère au marché de Plainpalais pour vendre du poisson.

Chaque année, de nouveaux éléments interviennent, que ce soit au niveau de la faune ou tout simplement des conditions climatiques de notre région.



Pourrait-on croire que ces mains de pêcheur sont capables de travailler au crochet?



Une oeuvre de Louis Berger réalisée au crochet: une patience immense!



Son arrière-grand-père était déjà pêcheur...

1860 Comptes à Louis la Ravoire commencés avec le voyage
Du 11 juillet 1860

le 29 juillet	livre à prudat garavion	francs	5
le 3 août	livre à sa femme		3
le 16 août	livre à sa femme	francs	15
le 22 août	livre à sa femme	franc	3
le 5 9bre	livre sa femme à sonner	franc	10
le 8 9bre	livre à la maison	franc	10
le 27 9bre	livre à la messe à sa femme		10
le 3 10bre	livre à lui		20
le 26 octobre	livre à sa femme	10 francs	10

Le livre de compte de son arrière-grand-père: il date du siècle dernier!

Tout ce que peut affirmer Louis Berger, c'est que la main de l'homme a beaucoup influencé le développement et la stabilité des eaux du Léman, que ce soit au niveau des courants ou plus simplement de la propreté des lieux. Raison pour laquelle aujourd'hui les amoureux du Léman cherchent à défendre sa survie, comme le fait depuis bien des années le pêcheur que nous vous présentons aujourd'hui.

René Hug
Photos Yves Debraîne